

Chine - Tibet

A LA DÉCOUVERTE DES SOCIÉTÉS  
MATRIARCALES SUR LE TOIT DU  
MONDE

Prix des Voyages Extraordinaires

Edition 2018



## I. Qui sommes-nous ?

### P.

J'ai eu la chance de grandir dans une famille plutôt internationale, où nombre de traditions et de cultures variées s'entremêlent. C'est cette multitude et variétés de cultures qui me donne le goût du voyage et l'envie de découvrir toujours plus de sociétés du monde, dans lesquelles modes de vie, regards sur le monde et valeurs peuvent bien diverger.

Au collège, les options grec ancien et latin m'ont permises, entre autres d'étudier et de me familiariser avec la culture passionnante des grecs et des romains. Etant moi-même une femme, je me suis régulièrement interrogée sur le rôle et les droits des femmes à la fois dans ces sociétés antiques, mais aussi dans divers pays du monde d'aujourd'hui. Dans un monde où les femmes n'ont, depuis longtemps, pas joui des mêmes opportunités que les hommes, je trouve exaltant de voir comment leurs voix commencent aujourd'hui à se faire entendre.

Parallèlement à cela, je suis passionnée par la nature et l'environnement qui nous entourent. Lors d'un camp d'alpinisme et d'escalade, j'ai développé une envie de préserver cette nature pour les générations à venir. C'est pourquoi je prévois, après ma maturité, d'étudier les sciences environnementales à l'ETH de Zurich.

### C.

Née dans une famille de voyageurs, je parcours le monde dès mon plus jeune âge. Un voyage récent m'a particulièrement marquée: pendant 3 semaines, nous avons traversé les plaines et les montagnes d'Ethiopie. La diversité frappante des paysages, mais surtout les rencontres avec les anciennes tribus m'ont touchée et donnée envie de partir à la rencontre des différents groupes ethniques du monde. J'ai eu la chance d'entreprendre un séjour de 3 mois à St. Petersburg, pendant lequel j'ai appris énormément de choses sur une nouvelle culture, mais aussi sur moi-même.

Il y a quelques années, en lisant l'autobiographie de Malala Yousafzai, j'ai été bouleversée par la condition et le statut des femmes dans son pays, et surtout par le courage de cette jeune fille. J'étais encore jeune, mais ce fut comme un déclic. Je savais qu'un jour, je souhaitais découvrir qui étaient ces femmes qui se battent pour des droits qui leurs tiennent à cœur.

## Nous

Dans la même classe depuis bientôt 4 ans, notre soif d'aventure et de découverte commune s'est rejointe. Aux fils de nos voyages, nous nous sommes rendues compte que non seulement la découverte de nouvelles cultures, mais surtout le contact humain nous plaisaient le plus. Toutes deux ayant un grand intérêt pour le voyage et ce qu'il apporte, nous décidons donc de nous lancer dans cette folle aventure ensemble. Deux amies prêtes à découvrir le monde et à affronter ses surprises. L'une passionnée de dessins, l'autre de photographie, nous sommes prêtes aussi à relater nos découvertes, nos expériences et nos aventures en tant qu'artistes.

Nous allons donc vous présenter ce projet, en commençant tout d'abord par les débuts du projet, puis le contexte des populations que nous souhaitons découvrir, l'itinéraire, le budget prévu et enfin, les défis que nous souhaitons relever.

## **II. De l'idée au projet**

L'esquisse de notre projet est avant tout le fruit d'une passion commune pour le voyage, mais aussi pour la lecture. Il y a quelques mois, nous sommes tombées sur un livre intitulé *The Atlas of Beauty* de Mihaela Noroc. Cet ouvrage rassemble une série de portraits de femmes, accompagnés d'une anecdote ou de récits biographiques, que la photographe a réalisés lors de son voyage autour du monde. Nous avons toutes les deux été touchées par ces photographies si uniques et les histoires de ces femmes. La beauté qui émanait de la diversité des visages et des histoires résonnait tant avec nos passions et nos intérêts que nous avons ressenti l'envie de les découvrir nous-mêmes. C'est à partir de cet ouvrage que l'idée de notre projet s'est dessinée. Nous voulions à notre tour comprendre la vie et le rôle des femmes dans des sociétés bien différentes de la nôtre.

Nous avons ensuite débuté nos recherches, allant des tribus d'Amérique du Sud à l'Alaska, de l'Indonésie à la Russie. C'est alors que nous sommes tombées sur un article qui mentionnait les minorités ethniques de Chine. Intriguées, nous avons découvert que ces populations avaient un mode de vie bien à eux, rempli de nombreuses traditions, cérémonies et histoires différentes. Les statuts des femmes, différents dans chaque minorité, ont su éveiller notre curiosité. Nous nous sommes donc lancées dans des recherches plus approfondies, avides d'en savoir plus.

Nous vous invitons à découvrir avec nous ces populations si fascinantes.

### III. Contexte et objectifs

Les provinces de Yunnan et de Sichuan, situées dans le Sud-Ouest de la Chine, sont réputées pour leur diversité géographique inégalée: sommets montagneux, vallées, et nombre de populations différentes s'entremêlent. Environ 35% de la population locale est constituée de 25 minorités ethniques. Voici une brève présentation de l'une d'entre elles qui a particulièrement attiré notre attention en raison de ses traditions si uniques: le peuple Mosuo.

#### Les Mosuo (Yunnan, Chine): "le Royaume des femmes"

Les Mosuo forment petit groupe ethnique d'environ 45'000 habitants et occupent les provinces de Yunnan et Sichuan, au Sud-Ouest de la Chine. La plupart d'entre eux vivent autour du Lac Lugu, à Labai, ou encore à Yunyuan, dans les hauteurs de l'Himalaya. Considérée comme étant la dernière vraie "société matriarcale" de Chine, les Mosuo ont conservé leurs anciennes coutumes du mariage, de la famille et surtout du statut de la femme.



*Femmes Mosuo<sup>1</sup>*

Les femmes Mosuo ont plus de pouvoir et d'autonomie que les hommes et occupent souvent la place de "chef". Chaque maison nomme ainsi son *Ah mi* (femme sage), ou sa matriarque. La *Ah mi* possède le pouvoir absolu: elle décide du destin de tout ceux qui vivent sous son toit.

Pourtant, et à notre surprise, le terme "matriarcal" ne reflète pas toute la complexité de l'organisation sociale. L'aspect nous paraissant le plus intéressant de la culture Mosuo est la pratique des mariages "ambulants",

---

<sup>1</sup> <http://mmstudies.com/matriarchies/mosuo/>

appelés ainsi car les hommes se rendent dans la maison de leur partenaire pendant la nuit, mais retournent chez eux le matin. Selon la tradition, une femme Mosuo peut choisir et changer de partenaire quand elle le souhaite. Les Mosuo refusent donc le mariage! Paradoxalement, la modernité de cette société si ancienne nous a beaucoup étonnée. Cela nous a davantage donné envie de leur rendre visite et surtout de comprendre leur mode de vie.

Un dernier aspect qui nous a intrigué lors de nos recherches est la religion. Ces deux minorités possèdent en effet leur propre croyance: la première, le “Daba”, est une religion essentiellement animiste. La deuxième, et celle qui est la plus répandue chez les Mosuo et les Naxis, est le Bouddhisme tibétain. Nous souhaitons donc, en plus de découvrir le rôle des femmes dans ces sociétés, explorer comment ils allient leurs deux croyances, découvrir comment les valeurs sont transmises de génération en génération ainsi que de se renseigner sur ces mariages “ambulants”.



*Lac Lugu*<sup>2</sup>

### Un contact bien précieux

Afin d’en savoir plus sur la possibilité de visiter ces populations, nous sommes entrés en contact avec le responsable d’une association nommée “Lugu Lake Mosuo Cultural Development Association”. Cette association travaille avec les Mosuo et leur permet d’accomplir ce qu’ils considèrent comme étant important en leur fournissant le savoir, les outils et l’éducation nécessaires. De plus, elle n’entreprend que des projets durables et à long terme. Un de ses projets est par exemple le développement d’une écriture pour les Mosuo. Après quelques échanges par mail, le responsable nous a assuré que les Mosuo étaient très

---

<sup>2</sup> <https://www.topchinatravel.com/china-attractions/lugu-lake.htm>

ouverts aux visiteurs et qu'ils prenaient plaisir à échanger avec eux. Il nous a ensuite encouragé de nous y rendre dans les mois juillet et août, période où de nombreux festivals et cérémonies traditionnelles prennent place. Cet échange renforça davantage notre idée de départ.

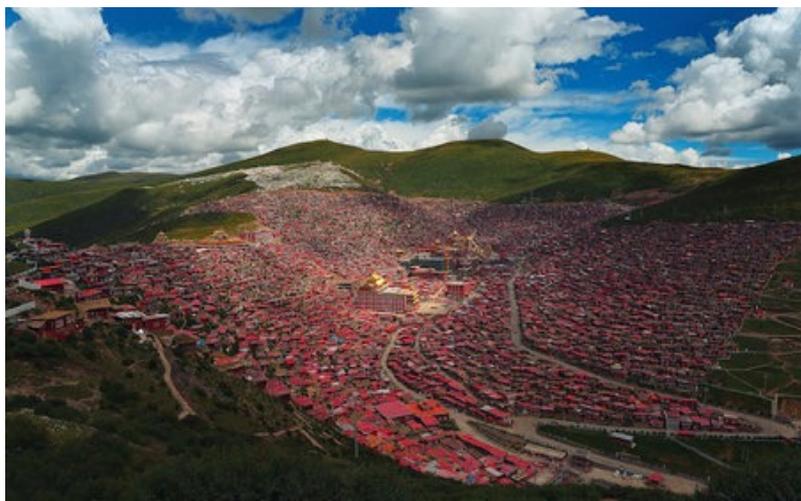
Petit à petit, notre projet prend forme.

Notre attention s'est alors portée vers le Tibet, surnommé le *toit du monde*. Sa géographie montagneuse, semblable à notre pays, nous attira. Nous nous vîmes déjà nous y promener pour rencontrer les populations locales, partager nos expériences et échanger avec eux. En effet, n'avons-nous pas déjà une certaine connexion avec ce peuple vivant dans les hauteurs des montagnes ?

Au fil de nos recherches, nous découvrîmes que la culture chinoise avait une très forte influence sur la culture tibétaine, et donc également sur le rôle des femmes dans le Bouddhisme tibétain. En visitant des instituts de Bouddhisme et des monastères, nous souhaitons comprendre cette influence, ainsi que son impact sur les populations locales et en particulier sur le statut des femmes. Nous sommes également curieuses de voir les différences entre ce statut chez les minorités ethniques chinoises et les Bouddhistes tibétains.

### Larung Gar (Sichuan, Chine) : quel est le rôle des femmes dans une société majoritairement patriarcale ?

L'institut Bouddhiste de Larung Gar, situé près de la ville Chengdu dans la région tibétaine du Sichuan, est le plus grand et le plus important institut bouddhiste au monde, comptant plus de 40'000 moines et religieuses. Ce que nous avons trouvé très surprenant: ce monastère trouve sa place dans les montagnes, à 4'000m d'altitude !



Larung Gar <sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> <https://www.tibettravel.org/2016/tibetan-buddhist-academy.html>

La religion pratiquée est le Bouddhisme tibétain. Isolée de la Chine occidentale, la culture tibétaine est principalement patriarcale. Ni l'institut, ni la religion tibétaine ne permet aux femmes d'accéder au même statut religieux que les hommes. Pourtant, des femmes religieuses vivent au coeur de l'institut et commencent à contester cela. Elles organisent des réunions et conférences, ont publié plusieurs livres dans un seul et même but: établir l'égalité des sexes, et ainsi des femmes. Elles encouragent les femmes à s'affirmer, à prendre leurs propres décisions et à ne pas se laisser influencer par leur entourage.

Tout de même, ces femmes courageuses font partie d'une petite minorité et doivent faire face à toutes sortes de menaces. Les vieux moines de l'institut sont particulièrement réticents: ils considèrent leur résistance comme étant un "concept Occidental" et ne souhaitent en aucun cas que ces "influences étrangères" viennent bouleverser leurs traditions. Or, les jeunes générations de bouddhistes deviennent de plus en plus ouvertes au changement, et en viennent même jusqu'à encourager ces religieuses. Ces femmes nous paraissent extrêmement intéressantes, et nous espérons pouvoir échanger, vivre quelque temps avec elles, afin de partager nos motivations et nos passions.



Moines tibétains de Larung Gar <sup>4</sup>

En juin 2016, le Larung Gar fut mondialement connu dans la presse internationale: le gouvernement chinois à Pékin, profondément opposé au nationalisme tibétain, décida de diminuer le nombre d'étudiants en démolissant des habitations de l'institut. Ces démolitions, entreprises jusqu'à l'année dernière, ont eu d'énormes répercussions non seulement sur les habitants de Larung Gar, mais aussi sur le Tibet entier. En rendant visite à ces moines et religieuses, nous souhaitons également comprendre pourquoi le mode de vie pourtant si innocent de ces gens a mérité une telle brutalité. Nous voulons aller à la rencontre de ces personnes et communiquer avec eux. Finalement, nous espérons leur apporter de nouvelles perspectives en ce qui concerne ce "monde occidental" tant méprisé.

<sup>4</sup> <https://www.buddhistdoor.net/news/chinese-authorities-plan-major-reduction-of-monastic-population-at-larung-gar>

C'est ainsi que notre idée de départ un peu folle se concrétise. Après avoir établi à quelles populations nous voulions rendre visite, reste l'itinéraire. Bien que nous allons tracer dans les grandes lignes le chemin que nous voulons parcourir, les rencontres que nous voulons faire et les paysages que nous souhaitons admirer, nous verrons finalement où l'aventure nous mènera... et nous sommes prêtes à nous laisser emporter par ce qu'elle a à nous offrir !

*“En route, le mieux c'est de se perdre. Lorsqu'on s'égare, les projets font place aux surprises et c'est alors, mais alors seulement, que le voyage commence.”*

- Nicolas Bouvier

## IV. Un voyage rythmé par rencontres et nature

Nous souhaitons donc partir à la découverte des sociétés matriarcales en Chine et au Tibet durant trois mois, de juillet à septembre 2018 (1er juillet au 5 septembre). Nous voulons rencontrer des populations locales, des groupes ethniques et des instituts de Bouddhisme tibétain, trois lieux où le statut de la femme est bien différent. Pour cela, nous allons nous rendre dans les provinces de Sichuan et de Yunnan, et sur le “Toit du Monde”, au Tibet. Nous nous déplacerons principalement à pied, en train, en bus et à vélo. Nous souhaitons “demeurer” chez ces populations dans la mesure du possible. En effet, cela nous tient à coeur de rester le plus proche possible des traditions locales, afin de nous imprégner au mieux de cette différente culture. Nous voulons également découvrir les sublimes paysages de ces trois régions, considérées par beaucoup comme les plus belles régions de Chine, par divers treks et tours à vélo.

*Lundi matin, 2 juillet 2018*

Sacs sur le dos et impatientes de nous embarquer dans une aventure inoubliable, nous partirons depuis l’aéroport de Genève. Nous arriverons d’abord à Kunming, la capitale du Yunnan. De là, nous commencerons notre tour de la province en prenant un train jusqu’à Qujing. Puis, en passant par Honghe, nous descendrons jusqu’à Wenshan, ville située à la frontière du Vietnam, où nous découvrirons la minorité ethnique des Bailuo. En traversant les rizières de Yuanyang, nous continuerons vers l’Ouest, en passant par les villes de Xishuangbanna et Pu’er où résident de nombreux groupes ethniques. Nous monterons progressivement vers le Nord en bus et en train.

En passant au Sud de Lincang, nous arriverons à Dehong pour ensuite nous diriger vers la frontière birmane, où nous rencontrerons la population Wa. Depuis Dehong, nous continuerons notre périple à l’Ouest, pour arriver vers Baoshan. Nous y découvrirons les sublimes paysages de la province de Longchuan ainsi que les populations Achang qui y résident. A Baoshan, nous monterons sur des vélos pour atteindre la belle vieille-ville de Dali, au bord du lac Erhai, en longeant une route connue pour ses vues exceptionnelles. Une fois arrivées à Dali, où nous resterons plusieurs jours, nous louerons encore une fois des vélos pour aller jusqu’à Lijang. Ce tour à vélo durera 3 jours et nous permettra de profiter pleinement des paysages traversés.

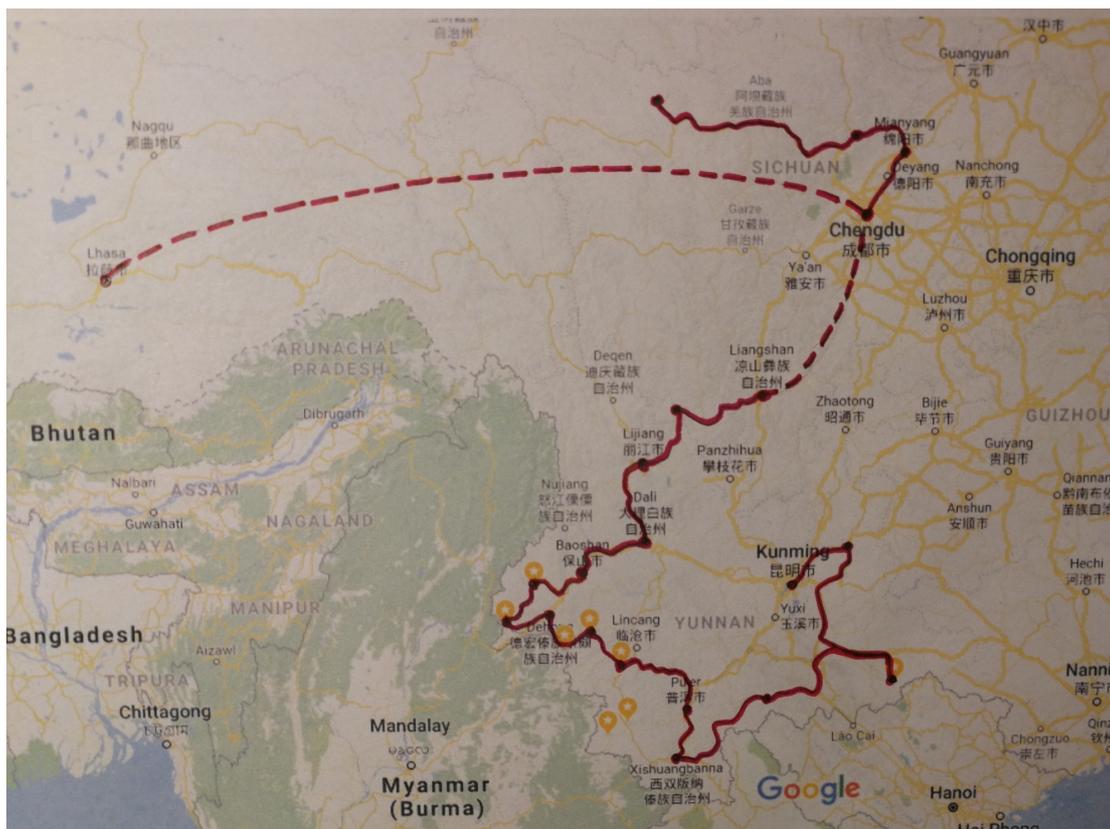
Puis nous prendrons un bus directement de Lijang jusqu’au Lac Lugu, où vivent les Mosuo. Nous prendrons plusieurs jours pour contourner le lac à vélo et nous promener dans les montagnes environnantes dans le but de rencontrer

les Mosuo habitant au bord du lac. Nous résiderons chez les populations locales dans la mesure du possible, sinon dans une auberge dans les environs.

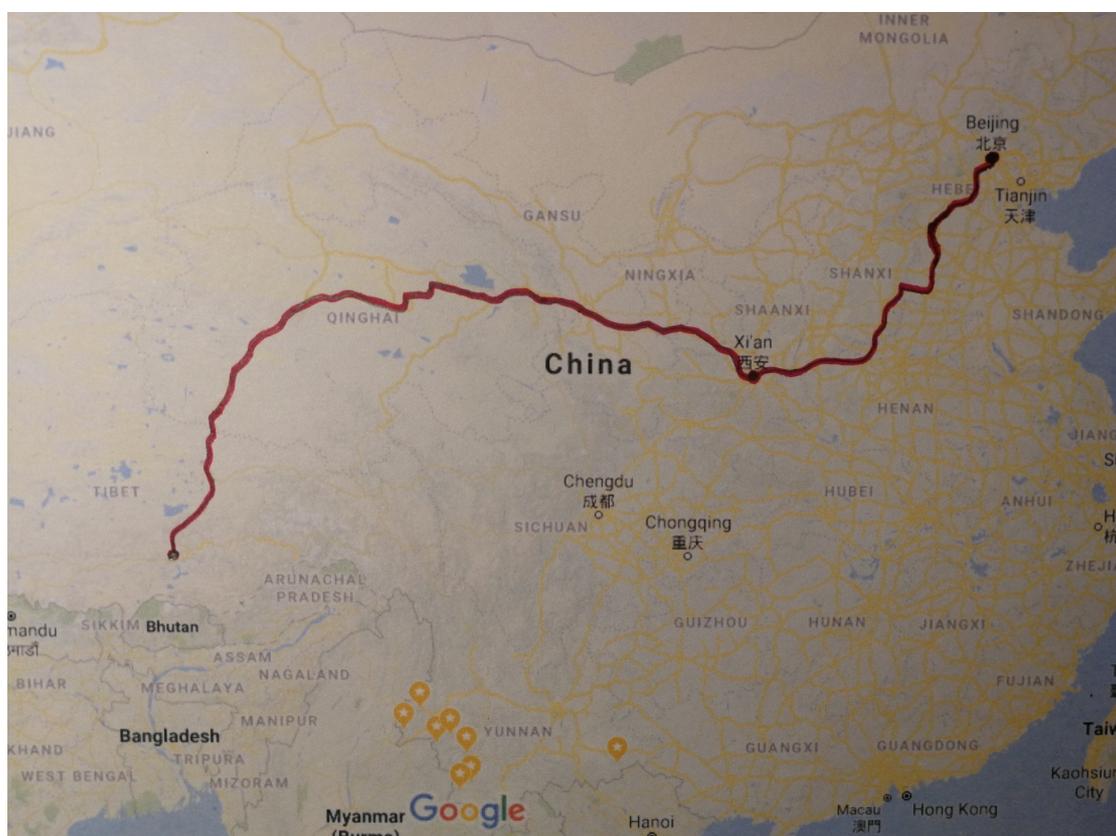
Après avoir rendu visite aux Mosuo, nous partirons en direction de Liangshan. Là, nous aurons la chance de rencontrer les minorités ethniques des Yi et des Lisu. Durant la période de notre visite, nous espérons voir une cérémonie très particulière donnée lorsqu'une jeune fille atteint l'âge adulte, qui a justement lieu en juillet, nommée le "Shalaluo" (la cérémonie de changement de robe). Après être restées plusieurs jours à Liangshan, nous entrerons dans la province du Sichuan en prenant un vol interne de Liangshan jusqu'à Chengdu, capitale du Sichuan. Depuis Chengdu, que nous aurons eu le temps de visiter quelques jours, nous partirons vers le Nord, près de Mianyang. Nous y rencontrerons les Qiang, une minorité ethnique matriarcale peu réputée mais éminemment intéressante. Un bus nous amènera ensuite en direction de la région du Sertar, où est situé l'académie de bouddhisme tibétain Larung Gar. En nous promenant dans les montagnes de la région, nous rencontrerons les bouddhistes et religieuses de l'institut.

C'est au Tibet que nous poursuivrons notre voyage en prenant un vol interne de Chengdu à Lhasa. A une altitude de 3'500m, nous aurons probablement besoin d'un moment d'acclimatation durant lequel nous visiterons la ville de Lhasa. Nous prévoyons également de découvrir quelques monastères et de rencontrer des Bouddhistes tibétains. Nous resterons pour cela aux environs de Lhasa et nous nous y déplacerons à pied.

Nous bouclerons notre voyage par une dernière aventure qui durera trois jours, à bord du plus haut train du monde ! Nous passerons un col de 5'072m près de Tanggula, pour finalement arriver à Pékin, où nous prendrons notre avion du retour. Ce trajet en train nous permettra de voir défiler sous nos yeux une dernière fois le paysage chinois. Il nous offrira une excellente opportunité de refléter sur les rencontres faites afin d'en écrire quelques mots. Nous nous réjouissons aussi de rencontrer les autres voyageurs à bord du train afin d'échanger nos expériences et nos aventures.



*Itinéraire depuis Kunming*



*Route du train Lhasa - Pékin*

## V. Budget

Nous mettrons toute notre passion et notre énergie dans la réalisation de ce projet. Ainsi, nous travaillons chacune de notre côté, effectuant de petits travaux: l'une fait régulièrement du babysitting et donne des cours de répétitrice, l'autre a mis de côté de l'argent obtenu après avoir participé à la création d'un spectacle de théâtre professionnel.

	Coût estimé en CHF (pour 2 personnes)
Vol Genève → Kunming	1500.-
Train Kunming → Qujing	10.-
Train Qujing → Honghe	20.-
Bus Honghe → Wenshan	10.-
Train Wenshan → Pu'er	50.-
Bus Pu'er → Xishuangbanna	10.-
Bus Xishuangbanna → Lincang → Dehong	40.-
Train Dehong → Baoshan	10.-
Location vélo Baoshan → Dali	20.-
Location vélo Dali → Lijang	20.-
Bus Lijang → Lugu Lake	20.-
Tarif d'entrée Lugu Lake	15.-
Location vélo Lugu Lake 1 semaine	25.-
Train Lugu Lake → Liangshan	20.-
Vol Liangshan → Chengdu	360.-
Train Chengdu → Mianyang	30.-
Bus Mianyang → Larung Gar	10.-
Bus retour Larung Gar → Chengdu	20.-
Vol Chengdu → Lhasa	400.-
Train de trois jours Lhasa → Pékin	340.-
Vol retour Pékin → Genève	1 200.-
Nourriture	1 400.-
Logements	2 000.-
Visas	60.-
<b>TOTAL</b>	<b>7590.-</b>

## VI. Un voyage plein de défis

Un voyage comme le nôtre ne sera bien sûr pas exempt de surprises - nous devons présenter de la spontanéité, une ouverture sur le monde et de la flexibilité. Nous sommes conscientes du fait qu'il nous faudra également affronter des difficultés propres au voyage: la barrière linguistique, le respect des coutumes, l'entremêlement avec les habitants sans pour autant être invasives, les nombreux imprévus...

Nous voyons ces difficultés comme des défis à relever. Nous prévoyons d'apprendre quelques mots de chinois avant notre départ, afin de nous immerger de la meilleure façon possible dans la culture chinoise. En effet, nous avons toutes deux de la facilité en ce qui concerne l'apprentissage de nouvelles langues. Dans la mesure du possible, nous allons avoir recours à des logements éco-responsables, des entreprises locales et durables afin de contribuer à l'économie locale de ces régions.

En effet, ce sont ces défis qui feront de notre voyage une véritable aventure. Aventure non seulement physique et géographique, mais aussi au coeur de notre ouverture d'esprit, capacité d'adaptation et curiosité. Ce voyage nous fera grandir. Nous repartirons enrichies de nouveaux regards sur le monde, de perspectives intéressantes et d'échanges inoubliables.

En nous inspirant de Nicolas Bouvier accompagné de Thierry Vernet, ainsi que d'Ella Maillart, nous tenterons de garder des traces de notre périple par la photographie, des dessins et des récits écrits en tenant un journal de bord. A notre retour, nous avons comme projet d'exposer nos créations. Nous voulons raconter nos expériences vécues et permettre ainsi de faire revivre les échanges avec les femmes et les populations que nous avons rencontrées.

Enfin, un voyage est tout sauf quelque chose de permanent et rigide, planifié et défini à l'avance. Il ne se passe jamais comme prévu - c'est justement ce que nous aimons. Nous savons bien qu'ils y aura des imprévus, des complications, des défis à relever auxquels nous ne serons pas prêtes de faire face. L'important, surtout, est de ne pas laisser la peur nous retenir. Nous sommes prêtes à nous plonger dans une aventure pleine de surprises, et par ce biais, nous découvrir un peu plus nous-mêmes.



*“Vous ne voyagez pas si vous avez peur de l'inconnu. Vous voyagez pour l'inconnu qui vous dévoile par vous-même.”*

- Ella Maillart